

Hérault

JURIDIQUE & ECONOMIQUE

Tous les jeudis
Tout l'Hérault
N° 2557
29 DECEMBRE 2005

1,20 €

Officiellement habilité
à publier les annonces
légales dans tout
le Département
de l'Hérault



Formation toutes langues

Traduction juridique assermentée

L'Orée des Mas
34670 Baillargues
Tél : 04 67 91 28 28 • www.ilo.fr

TOUTES LES ANNONCES LEGALES DU DEPARTEMENT

IMMOBILIER / Conseils de notaires



- Acheter en copropriété : nouvelles règles
- Acheter au juste prix
- Sous quelle forme juridique acheter ?

Colloque "Commerce de l'Art" (2)



La mesure de la valeur des œuvres d'Art

Collectivités

Nouveaux contrats aidés pour
le traitement social du chômage

Grande distribution

La circulaire "Dutreil" publiée !

La saga Ateliers d'artistes



Philippe LOUBAT,
la renaissance



Philippe LOUBAT, la renaissance... en toute liberté

La création

"Pour moi, a-t-il confié, la création est un processus très fort". Il s'avoue parfois obnubilé par une idée de composition. Pour lui, la création n'est pas douloureuse, mais elle génère des moments "d'insatisfaction, de frustration". En effet, ce qui prime pour Philippe Loubat est "l'aspect intellectuel, la composition du tableau par la pensée, et qu'une pensée devienne ensuite réalité" plus que l'aspect technique à proprement parler. Ainsi, dès qu'une œuvre est pensée, elle doit absolument être réalisée pour laisser la place à une nouvelle composition. Philippe Loubat considère l'artiste comme "un magicien qui capte les énergies et les renvoie au spectateur". Selon lui, à certains moments, lorsque la création est intense, elle peut parfois être assimilée à de l'écriture automatique. Les toiles peuvent alors réserver des surprises, voire dépasser la composition escomptée. Ludique ou romantique, sa peinture est un vecteur d'émotions. Loubat envisage la création comme "la possibilité d'apposer sa marque, de mettre un maximum de puissance dans un domaine". Il aspire à un "absolu créatif, à toujours chercher plus loin, vibrer et faire vibrer" sans pour autant être perfectionniste à outrance.

La critique

"Chaque tableau est un petit morceau d'âme, rappelle Philippe Loubat. L'artiste ne porte pas de masque derrière lequel il pourrait se cacher. L'œuvre fait ressortir ce que l'artiste a de plus profond et de plus vrai en lui ; c'est le résultat d'une vibration énergétique". En quelque vingt années de carrière, Philippe Loubat a appris à faire abstraction des opinions (souvent bonnes, rarement mitigées) émises sur ses tableaux par les visiteurs de ses expositions. Il expose ses toiles "avec humilité". Mais il avoue que parfois "les petits mots de rien du tout peuvent toucher" en bien comme en mal, voire parfois influencer les œuvres futures. Pour lui, l'artiste doit malgré tout savoir garder un esprit indépendant et "suivre (sa) route". Il est "un être humain, pas une image".

La valeur du tableau

Philippe Loubat rappelle que sa tâche est de "faire exister un tableau". "L'intérêt, selon lui, est de l'avoir réalisé". Une fois celui-ci fini, il ne ressent pas d'attachement envers l'objet. C'est la raison pour laquelle, depuis le début de sa carrière, il n'a conservé aucune de ses toiles. Il souhaite seulement les transmettre, communiquer par leur intermédiaire.

Son atelier, le peintre épicurien Philippe Loubat l'a installé au sein même de son appartement afin de pouvoir "y vivre et y travailler, y peindre et y exister, pour tout mélanger au même endroit. Afin qu'il n'y ait pas de limite" entre ce qu'il vit et ce qu'il crée.





La rédaction de l'HJE l'avait déjà interviewé cet été. Cette fois-ci, Philippe Loubat nous a ouvert les portes de son atelier, une belle pièce réservée à son art, dans son appartement. Un atelier aux murs vieux rose, chaleureux...

La vie d'artiste

La peinture étant un "exercice" solitaire, Philippe Loubat avoue avoir parfois l'impression de "vivre dans un monde parallèle, dans un autre espace-temps". Travailler dans la solitude de son atelier lui donne en effet un certain "recul par rapport à la vie sociale".

"Dialogues"

Au tout début de sa carrière de peintre, Loubat s'est essayé à l'exercice de l'œuvre à quatre mains (réalisée en duo). "C'est une expérience à refaire, analyse-t-il, mais cela nécessite une grande expérience, un gros parcours, une forte maîtrise intellectuelle et technique." Il garde également un souvenir très fort d'une soirée passée à peindre sur les rythmes de la guitare d'un ami. Les deux hommes ont atteint un vrai dialogue, une sorte de symbiose, le guitariste devenant peintre en pinçant les cordes de sa guitare, le peintre devenant musicien du bout de son pinceau. Un moment évoquant la transe... Loubat rappelle d'ailleurs qu'il peint le plus souvent en musique, écoutant parfois un même morceau en boucle durant une journée entière pour en

extraire "de nouveaux univers, de nouvelles images, de nouveaux influx pour créer". Un artiste toujours à l'affût des nouveautés, c'est ce qui pourrait définir Loubat, également fervent utilisateur des techniques informatiques lors de la phase préparatoire de ses créations.

Renaissance

Juin 2005 a marqué un renouveau dans son style, une nouvelle étape. Lors d'un séjour en Italie, il a éprouvé un véritable coup de cœur pour ce pays. Les décors de la chapelle Sixtine lui ont inspiré une nouvelle série d'œuvres. Lui qui avait parfois exploré le style moyen-âgeux dans certaines de ses toiles s'est senti irrésistiblement attiré par le style Renaissance, "qui place l'homme au cœur du monde". Dès son retour de voyage, il a passé l'été à peindre et peindre encore des Vénus, des angelots et autres dieux antiques. Une véritable "renaissance artistique" qui n'est pas encore totalement achevée car Loubat travaille actuellement sur des projets totalement différents dont il ne nous a pas dévoilé la teneur...

Virginie Moreau

